

Cie Legendanse
Emilie Dhumerelle

« Filles de... »

Création 2021/2022
Pièce chorégraphique pour 4 danseuses



Cie Légendanse

Leff Armor Communauté : Moulin de Blanchardeau CS60036, 22290 Lanvollon.
N° Siret : 52044003300022, Code APE : 9001Z, N°Licence : PLATESV-R-2020-012515
www.legendanse.fr

Contact direction artistique :
emilie.dhumerelle@legendanse.fr
Tél : 06 74 49 55 05

Contact diffusion :
angela.urien@legendanse.fr



Avec le soutien de



culture•lab²⁹
L'AGENCE CULTURELLE DU FINISTÈRE

Propos:

Comme tout un chacun je découvre jour après jour au gré des informations de nombreux drames humains, destin funeste des «migrants» selon le terme que l'on emploie aujourd'hui. Les réactions de rejet parfois violentes à leurs égards sont difficiles à supporter. L'immigration de ces gens qui fuient est devenue un «problème» que l'Europe et le monde peinent à gérer. Tout cela me touche tout particulièrement, car l'homme que j'ai épousé Catalin Serbanescu et qui partage mon quotidien depuis 20 ans est lui-même émigré d'une ex-dictature communiste, la Roumanie. Nos deux filles portent en elles leur origine paternelle, elles sont filles d'immigré. Leur nom a consonance étrangère n'est pas toujours simple à porter.....

Avant de rencontrer Catalin, j'avais une image plutôt négative de la Roumanie, cette dictature qui fût la plus rude et la plus répressive du bloc communiste. J'ai assisté à leur révolution en direct à la télévision en 1989, événement historique qui avait marqué, j'avais 13 ans, je me souviens de cette place de Bucarest à feu et à sang, ce dictateur qu'on exécute en direct. Mon futur mari était alors sur un char parmi les révoltés sur cette fameuse place (Plus tard lors de nos promenades à Bucarest, il m'en fera la visite guidée). Puis les premiers reportages sur cette dictature de l'Est enfin tombée ne feront qu'accentuer l'image dégradée de ce Pays, une Roumanie pauvre, des orphelins en proie à eux-mêmes dans la rue, des chiens errants, un pays qui n'arrive pas à se relever de 60 ans de communisme et de privation de liberté, un pays corrompu que des milliers de Roumains fuient parce que leur économie est en ruine. La politique d'exportation sous le régime communiste a laissé la population exsangue. L'économie centralisée et l'industrialisation forcée se sont transformées en montagnes de dettes ayant pour effet un boom du marché noir. De ces emprunts de l'État qu'il a fallu rembourser pendant des années les Roumains ont récolté l'un des niveaux de vie les plus bas de toute l'Europe.

Un pays où il y a aussi une immense communauté Roms (Tziganes), éternels nomades, éternels migrants, venus d'Inde et dispersés dans toute l'Europe à partir du 12^{ème} siècle. Malheureusement, les Roms sont couramment assimilés aux peuples roumains. Ce qui est totalement faux. Les roumains eux-mêmes sont majoritairement hostiles envers cette minorité pourtant importante dans leur pays. La plupart des Roms sont aujourd'hui sédentaires, salariés, mais une «minorité visible» pratique la mendicité ou la délinquance, le plus souvent de façon forcée par des réseaux mafieux. J'ai pu le constater de mes yeux lors de mes différents voyages en Roumanie, mon mari me fait contourner certains lieux pour éviter les problèmes avec les Roms. Depuis l'entrée de la Roumanie dans l'Union européenne, beaucoup de Roms migrants de nationalité roumaine principalement mais aussi bulgare, tchèque ou slovaque, sont arrivés en France, la plupart d'entre eux ont immigré dans les années 1990, peu après la chute des états communistes. Ne voyant que cette minorité visible de Roms qui mendie ou vole, beaucoup en France faisant l'amalgame, pensent que les Roumains sont «tous des voleurs», j'en ai vécu l'amère expérience plusieurs fois en me présentant sous mon nom de femme mariée à consonance Roumaine (Bien que mon nom de jeune fille, Dhumérelle, reste le nom sous lequel on me connaît en tant qu'artiste, mon nom de femme Serbanescu est celui qui apparaît sur mes papiers d'identité) J'ai subi moi aussi des réflexions désagréables, du racisme, de la méfiance mais surtout de la méconnaissance. Nous avons appris mon mari et moi-même à nous en défendre ou à ignorer avec le temps, mes filles elles par contre sont encore fragiles et ont déjà subi malheureusement des réflexions liées à leur origine....

Je me suis intéressée bien sûr à ce pays de l'Est, sa culture, son histoire. J'ai voyagé à de nombreuses reprises en Roumanie, rencontré ma belle-famille, des Roumains qui nous racontaient leurs histoires sous le communisme, leur vie d'aujourd'hui. Lui me racontait aussi au fil de nos voyages son histoire, sa vie sous une dictature avec son lot de privation, inimaginable pour moi avec ma petite vie tranquille d'Occidentale, née dans un pays riche!

J'ai découvert surtout peu à peu un pays magnifique, généreux, fascinant, bien loin de l'image que j'en avais auparavant. J'ai rencontré des personnes fabuleuses avec un sens de la générosité et de l'hospitalité dont nous Français devrions nous inspirer plus souvent. Je me suis ainsi aperçue que je ne m'étais fait une idée de ce pays qu'à travers le prisme biaisé des informations et autres reportages réalisés par des journalistes en mal de sensations...Quelle erreur ! Dans ce pays qui peine à chasser les démons du passé, la population n'en a pas fini avec l'héritage du communisme : pauvreté, corruption, chômage sont toujours d'actualité malheureusement en Roumanie. Jusqu'à aujourd'hui, la révolution de 1989 n'a pas fait l'objet d'un véritable travail d'analyse et de mémoire. Et peu à peu on comprend ou plutôt j'ai compris pourquoi un jour on en arrive à désirer quitter son propre pays et les siens pour croire en une autre vie. Le déracinement est pourtant loin d'être évident pour ceux qui ont tout quitté et qui vivent loin des leurs, je le vis au quotidien aujourd'hui...

De mes différents voyages en Roumanie, j'ai ramené tellement d'images, de souvenirs, d'odeurs, de musiques, de joie, de danses, de livres aussi. Alors, comme un carnet de voyage, pourquoi ne pas faire de tout ceci un spectacle, un spectacle qui résonnerait aux oreilles de ce monde où l'inhumanité fait loi, où l'on a peur de l'autre, où le mot immigré est même devenu péjoratif, un spectacle pour interroger. Pourquoi quitte-t-on un Pays en proie à la dictature? Pourquoi l'étranger nous fait peur? Pourquoi se fait-on une image si négative d'un Pays et d'un peuple qu'on ne connaît pas? Et si nous connaissions ce Pays, serait-ce différent? Et si nous aimions quelqu'un dans ce Pays, serait-ce différent? Que ferions-nous à leur place si nous n'étions pas né du «bon côté»? Que ferions-nous si nous étions pauvres, privés de tout, même de l'essentiel? Ne voudrions-nous pas nous aussi notre part du gâteau?

Ainsi ce spectacle sera en fin de compte une trace de mon propre chemin et de l'évolution de mon regard sur «l'étranger». Au travers du parcours et de la vie de mon mari qui a vécu une dictature, une révolution, puis qui a choisi l'émigration. En découvrant au plus près ce que peut être la vie sous une dictature et les raisons qui poussent quelqu'un à tout quitter, ma tolérance, ma compréhension, ma bienveillance et mon respect ont grandi, ont évolué. Une question me revient souvent: et s'il n'avait pas décidé de quitter son pays? Ma vie serait tellement différente à tous points de vue. Ce chemin de vie sera donc un appel à la tolérance et à l'ouverture à l'image de ma propre expérience pour délivrer un message fort: attention à nos a priori, attention au jugement trop hâtif, attention à l'ignorance, aux amalgames, ne regardez pas « les autres » avec méfiance. Enfin je dirais qu'en replaçant le contexte dans un pays membres de l'union Européenne aujourd'hui, il est important de rappeler qu'auparavant la problématique de l'immigration et des régimes autoritaires étaient bien plus proches de nous, et nous concernaient en Europe même.....

« - *Qu'est-ce qu'il y a de plus là-bas, tu crois ?*

Une vie meilleure....

Mais qu'est-ce que cela veut dire ? » Raluca Antonescu « Sol »

Regards extérieurs :

- Sylvie Le Quéré : chorégraphe de la Cie Grégoire and co, Le Lieu Guingamp.
- Guiomar Campos : Chorégraphe venue apporter son regard dans le cadre du dispositif Colab initié par CultureLab29 <https://www.culturelab29.fr/>

Un immense merci à elles deux, pour m'avoir aidé dans mes questionnements !

Contenu du spectacle :

Pour ce spectacle je m'inspire bien sûr de mon vécu très personnel mais aussi de livres Roumains qui m'ont beaucoup marqué, en particulier « *Sol* » de Raluca Antonescu qui raconte l'histoire d'une famille Roumaine sous la dictature, les parents ne voyant pas d'avenir pour leurs filles décident de se séparer d'elles en les faisant passer à l'Ouest coûte que coûte. Les 2 soeurs alors âgées de 11 et 13 ans deviendront françaises et ne reverront jamais leurs parents. Mais bien sûr au-delà des mots c'est la danse qui va véhiculer les émotions.

Cette pièce chorégraphique nous parlera de dictature et d'immigration au sens large car mon histoire personnelle résonne malheureusement dans l'actualité. Dans les années à venir la problématique de l'immigration et des déplacements de population sera sans aucun doute un immense défi...

J'ai voulu le mettre en lumière dans une vision féminine, d'où un spectacle pour 4 femmes, parce que les femmes aussi immigrer, elles sont moins visibles mais elles le font souvent pour sauver leurs enfants, parce que j'ai 2 filles et que je veux qu'elles portent avec fierté leur nom étranger, parce que je m'inspire en partie du Livre « *Sol* » écrit par une femme qui nous parle de destin de femmes. Je n'ai pas de mots pour dire mon indignation face à ce « problème » de l'immigration, qui m'insupporte et me touche dans ma vie personnelle, alors je vais le danser. Parce que ce spectacle sera mon parcours, mon cheminement de femme vers une tolérance et une compréhension de l'autre. On ne hait que ce que l'on ne connaît pas alors peut-être qu'en connaissant, on accueillera et on aimera, comme moi j'ai accueilli et aimé.

Ce spectacle sera à la fois un carnet de voyage car je vais partir de danses traditionnelles et de musiques Roumaines qui sont tellement pleines de joie ou de nostalgie, tellement fascinantes, tellement riches! Les danses traditionnelles ou folkloriques ont presque toutes parties d'un fond commun européen qui prend sa source au Moyen Âge, se diversifiant tantôt en danses collectives (en chaîne ouverte ou fermée), tantôt en danses de couples, tantôt encore en danses solistes, les danses traditionnelles connaissent des formes régionales, voire locales, qui les distinguent l'une de l'autre. Ainsi je vais travailler pour cette création sous la forme d'une relecture de danses traditionnelles (les 4 interprètes seront en chaussures à talons au début de la pièce) qui vont nous permettre de découvrir un pays, une culture mais aussi qui vont nous permettre de découvrir toutes les similitudes finalement avec nos propres danses régionales.



Je vais notamment travailler autour de la « *Hora* », danse roumaine qui tente de réunir toute l'assemblée y compris les inconnus et dont la spécificité est de former un grand cercle ouvert ou fermé en se tenant par la main. Elle permet d'exprimer la joie, le plaisir d'une communauté de s'amuser ensemble. Cependant au départ, cette danse était un remerciement à la vie, aux récoltes, aux esprits, à la terre et au soleil, la ronde au centre de laquelle se placent les *lautarii* (musiciens) symbolisant la terre qui tourne autour du soleil. Le cercle, la farandole est la base des danses traditionnelles du monde entier, de même que le rapport à la terre (frappes de pieds au sol) ou le plaisir pour une communauté d'être ensemble.

Je vais également m'inspirer de la danse du « *Calus* »; qui est l'une des plus difficiles, des plus rapides et plus complexes danses traditionnelles de Roumanie. Avant d'acquérir une réputation mondiale, cette danse traditionnelle était essentiellement un rituel rural, elle dégage une puissante énergie avec de nombreuses frappes de pieds notamment. Certains experts vont encore plus loin et classent cette danse parmi les plus rapides du monde. La danse du Calus serait la plus ancienne danse traditionnelle de Roumanie puisqu'on trouve des écrits y faisant mention dès 1599.

La première partie du spectacle nous amènera donc à une découverte et à une certaine fascination pour la culture et le folklore d'un pays. Mais au-delà de cela, la danse populaire symbolise ici l'attachement, l'appartenance à son pays, à un peuple, à une communauté. Les musiques et danses populaires représentent notre culture, elles sont en quelque sorte l'étendard, la fierté d'un pays, d'une région (on le voit ici en Bretagne) Elles nous lient et ceci est valable pour toutes les régions du monde, elles ont en cela un caractère universel et montrent à quel point nous sommes tous semblables et venons finalement tous d'un même fond culturel, d'une même humanité.



La chaussure représentant la spécificité de ces danses de l'Est où il y a beaucoup de frappes au sol, par le plat du pied ou le talon, elle deviendra ainsi au fil du spectacle un élément essentiel, comme un personnage à part entière. Un élément d'appartenance à une culture qui relie les danseuses entre elles, un symbole de ce qu'elles sont. Symbole que la dictature communiste leur arrache en partie, comme une déshumanisation de l'être singulier pour entrer dans la collectivisation. Un élément qu'elles abandonnent aussi pour pouvoir fuir. La chaussure devenant alors le symbole de cette fuite, de cette interminable marche vers un autre destin.

La danse de caractère fait partie intégrante de la formation du danseur classique, étant moi-même danseuse classique à la base, j'ai bien sûr beaucoup travaillé sur ce style de danse. J'ai par ailleurs fait partie d'une troupe de danse des pays de l'Est pendant 4 ans. En Roumanie j'ai pu affiner ma connaissance de ces danses. Ainsi intégrer toute une partie inspirée par les danses traditionnelles dans ce spectacle est une juste logique pour moi qui me permet de servir le propos.

Ensuite la partie centrale de la pièce nous fera basculer vers une toute autre réalité, tout comme j'ai pu, au-delà de ma fascination première lorsque j'ai découvert la Roumanie, percevoir le traumatisme de ce pays et de ce peuple. Une réalité bien plus sombre qui évoquera la dictature, les privations, le manque de liberté sous une forme de mouvement plus contemporain mais aussi théâtralisée où l'on va s'appuyer sur des témoignages, des textes, le tout dans une mise en scène simple et épurée. Le spectacle s'ouvrira donc d'une manière plus large pour nous parler de dictatures, des privations, du lien inextricable à notre terre, et bien sûr d'immigration dans son ensemble et d'une manière générale. Et cette fois, le style gestuel se glissera petit à petit vers une danse contemporaine pieds nus. Ou peut être avec un souvenir d'avoir été auparavant chaussés...

Ainsi un travail de recherche corporel avec privation de liberté d'un ou plusieurs éléments/membres du corps, corps entravés limitant les mouvements mais obligeant le danseur à trouver des ressources pour danser (ou vivre) quand même. Puis un travail de recherche au sol, relation du corps, du poids avec le sol, ne pas pouvoir se décoller du sol, épouser le sol, glisser au sol, repousser le sol, chuter, la relation du corps à la terre symboliquement à sa propre terre. Enfin un travail autour de marches sans fin, mais aussi de courses, de fuites symbolisant l'exode sera au cœur de la seconde partie de la pièce, tel un voyage, un parcours sans fin amenant l'humain vers ailleurs, chemin physique de l'immigré, du danseur au plateau mais aussi chemin intérieur, cheminement vers soi, vers l'ouverture au monde, vers la tolérance.....Je ne sais pas encore ce que les danseuses de cette pièce vont trouver dans ce chemin nous sommes en création, le cheminement lui-même de la recherche et de la création nous amènera peut être à des endroits que je n'ai pas prévu, c'est une aventure ! Mais je veux quoi qu'il en soit retrouver à la fin de la pièce le rapport à l'autre, la rencontre et la confrontation avec l'autre, le corps d'autres humains avec un travail de contact entre les danseuses et peut être avec le public pour les entraîner à leur tour dans une « Hora » cette danse qui symbolise l'union de l'assemblée.

« **Filles de...** » ? : Énormément de noms en Roumanie se terminent par le suffixe « escu » ; bien sûr en adoptant le nom de mon époux, Serbanescu cela m'a interrogé, j'ai donc cherché ! « Escu » signifie **fils de...** Mais il se trouve que j'ai 2 filles ! Je suis une femme et je m'appelle Serbanescu, ce spectacle est un petit bout de mon histoire alors ce sera « **Filles de...** » et finalement je suis moi aussi fille de...

Sur ce projet la distribution sera la suivante :

Chorégraphie et mise en scène : Emilie Dhumérelle avec la grande complicité des interprètes.

Création Lumière : Erwan Philippe.

Arrangement sonore : Thomas Angoujard

Danseuses-interprètes :



Nolwenn Le Bevillon : Attirée très tôt par les arts de la scène, Nolwenn se dirige vers la danse et se forme au Pont Supérieur de Nantes où elle obtiendra son Examen d'Aptitude Technique en 2015. Au cours de cette formation, elle participera à plusieurs projets chorégraphiques. Elle rentrera l'année suivante au Conservatoire de Nantes où elle approfondira, entre autres, le travail d'improvisation et d'écriture chorégraphique. Par la suite, elle intégrera la compagnie Arenthan dirigée par Franck Guiblin pour la création de la pièce « Transhumans ». Cette expérience lui permettra d'enrichir sa danse, en associant l'énergie du hip-hop au contemporain. Nolwenn rejoint aujourd'hui la Cie Légendanse pour la nouvelle création.

Yanna Mazeaud : Après une formation de danseuse interprète au Centre James Carlès à Toulouse où elle obtient son Examen d'Aptitude Technique en option Jazz, Yanna rejoint le Jeune Ballet d'Aquitaine pendant deux ans et obtient son Examen d'Aptitude Technique option danse Contemporaine. Puis elle part sur Paris pour se perfectionner et suivre de nombreux workshop en France et à l'étranger (Londres, Tel Aviv...) et commencer ainsi sa carrière de danseuse interprète. Par ailleurs professeur de danse Diplômée d'Etat tout en entamant une carrière de pédagogue, elle rejoint la Cie Légendanse en 2017 sur une reprise de rôle et poursuit ainsi ses aventures en tant que danseuse.



Angela Urien : Après 2 ans de formation auprès du centre de formation Professionnel Cobosmika en Espagne, Angéla s'est envolée vers Israël pour se perfectionner en danse contemporaine au sein du programme intensif de la Kibbutz Contemporary Dance Company. De retour en Europe, elle développe un travail de chorégraphe au sein de projets pédagogiques avec le collège Saint-Joseph de Plabennec et le lycée La Croix Rouge de Brest. Danseuse pour la campagne publicitaire Seat Ibiza puis doublure danseuse-acrobate sur une série produite par Disneychannel, Angéla continue de construire, avec passion, sa vie professionnelle dans le monde du spectacle en se produisant régulièrement dans différentes villes de France. Elle est par ailleurs depuis peu danseuse pour La Baraka - Cie de Abou et Nawal Lagraa. Elle vient d'intégrer la compagnie Légendanse pour cette nouvelle création.



Lisa Ampe : Après de nombreuses années de formation en danse classique, Lisa se tourne vers la danse contemporaine lors de son entrée au centre de formation Cobosmika, en Espagne. Cette expérience de 2 années apporte à la jeune danseuse une large variété de mouvements et d'interprétations. A la suite, elle poursuit sa recherche technique et personnelle dans de nombreux workshops. Elle assiste notamment à la session 2018 d'El Reves au Costa Rica où elle consolide son floorwork et sa physicalité. Elle s'installe ensuite à Bruxelles pour améliorer la composante expérimentale et créative de sa danse. Actuellement sur Paris, Lisa continue de danser avec passion et intègre la Compagnie Légendanse pour cette nouvelle création.



Durée prévue de la pièce : 55 minutes

**Tout public à partir de 8 ans pour la version complète en raison de sa longueur
Tout public dès 6 ans pour une diffusion d'extraits de la pièce**

Soutiens et accueils en résidence :

- **Remerciement au Quartz, scène nationale de Brest, pour le prêt de studio en août 2020.**
- Le Lieu /Cie Grégoire and co à Guingamp (Côtes d'Armor) nous a accueilli en Résidence en Octobre 2020 (5 jours de résidence et Ouverture publique)
- Le Centre Culturel de l'Armorica à Plouguerneau (Finistère) nous a accueilli en Résidence du 1er au 6 Février 2021 (5 jours de résidence et Ouverture publique)
- Le Centre Culturel du Champ de Foire à Plabennec (Finistère) nous a accueilli également en résidence du 24 au 28 Mai 2021 (5 jours de résidence, sensibilisation scolaire en direction des classes de 4ème du collège et Ouverture publique)
- Le Centre Culturel de l'Arthémuse à Briec (Finistère) nous accueillera du 4 au 8 Octobre 2021 pour la création lumière en coproduction (5 jours de résidence)
- Une semaine de résidence en coproduction au Petit Echo de la Mode scène de territoire pour la danse en Côtes d'Armor sera ensuite effectuée du 18 au 22 Octobre 2021 dans l'objectif de finaliser la création lumière.

Diffusion :

La pièce sera diffusée dans son intégralité à partir de la saison 2021-2022 :

- Au Centre Culturel de l'Hermine à Plouha (22) le 28 Janvier 2022, cette diffusion fera l'objet d'une sensibilisation au collège de Plouha. La semaine s'articulera sous forme d'un temps fort autour de l'immigration en partenariat avec Amnesty international avec conférence et exposition sur le thème (le projet s'intégrera dans la programmation Hors les murs du Petit Echo de la Mode (22))
- Au Centre Culturel de l'Arthémuse à Briec (29) les 31 Mars et 1er avril 2022 pour une scolaire et une tout public.
- Au Centre Culturel de l'Armorica à Plouguerneau(29) en cours de négociation.
- Au Centre Culturel du Champ de Foire à Plabennec (29) en cours de négociation.
- Plusieurs autres dates sont en cours de négociation dans différents lieux.

En amont des extraits de la pièce seront également diffusés soit en fin de Résidence, soit pour des manifestations en plein air notamment dans le cadre des actions de sensibilisation en cours sur ce projet.

Actions culturelles et pédagogiques :

Comme pour chaque création la Cie est particulièrement investie et attentive aux actions culturelles et pédagogiques qui peuvent se mettre en place et émerger dans le cadre de ce projet.

Sensibilisation à la danse, au mouvement, au corps comme outil expressif, vecteur de l'imaginaire, de son rapport au monde, à l'espace, au temps et aux autres bien évidemment d'une manière générale.

Mais aussi sensibilisation au propos de la pièce.

Sur ce projet 4 pistes principales d'ateliers chorégraphiques se dégagent, sachant que c'est un travail accessible et adaptable auprès d'un large public (scolaires, amateurs, danseurs, non-danseurs) :

- Un travail autour de la culture d'un autre pays, découverte des musiques et danses roumaines, découvertes des grands principes des danses populaires (frappes de pieds, rythmes, cercles etc...) Parallèle avec les danses bretonnes (ou les danses populaires Françaises d'une manière générale) Apprentissage d'un extrait de la première partie de la pièce où il y a justement une relecture des danses traditionnelles.
- Un travail de recherche en improvisation/création où l'on expérimente la privation de liberté d'un élément du corps ou d'une partie du corps. Comment une entrave (ce qui retient ou gêne) nous permet ou pas le mouvement, comment danser (vivre) avec une privation de liberté.
- Un travail de recherche en improvisation/création sur le rapport du corps au sol, relation du corps, de son poids avec le sol, ne pas pouvoir se décoller du sol, épouser le sol, glisser au sol, repousser le sol, chuter, la relation du corps à la terre symboliquement à sa propre terre.
- Un travail de recherche également autour de la marche, de la course sans fin, de la fuite vers un ailleurs, du parcours, du cheminement. Chemin physique du danseur qui expérimente les déplacements, un chemin sur scène, une traversée de l'espace. A partir de la marche de base comment aller vers une exploration de ce mouvement simple de la vie quotidienne pour construire un parcours dans l'espace, un déplacement dansé et symboliquement un cheminement intérieur peut être.

Hormis ces 4 possibilités, un travail de rapport à l'autre, travail en duo par exemple (si les mesures sanitaires le permettent), ou des apprentissages d'extraits de la pièce sont possibles, notamment pour les élèves amateurs de danse.

Chaque proposition d'atelier s'adapte bien évidemment à l'âge et au public auquel nous nous adressons !

Des échanges et rencontres avec les danseuses et moi-même (chorégraphe) sont possibles pour évoquer la pièce, le propos, le travail de recherche effectué et le cheminement des danseuses dans le cadre de cette création. Rencontrer des artistes professionnels, découvrir une démarche de création. Le Lycée de la Croix-Rouge à Brest sur la saison 2020-2021 a ainsi invité la Cie pour une sensibilisation autour de ce projet pour 6 classes (2nd, première et terminale) Avec une prestation de la Cie in situ et un échange avec les lycéens en Juin 2021. De même à Saint-Pabu un projet autour de la pièce a vu le jour avec 2 classes de primaire.

Références /Ressources:

Livres en particulier:

- « *Sol* » de Raluca Antonescu. **Notre référence principale sur ce projet!**
- « *Requiem pour Salauds et Fou* » du Roumain Augustin Buzura
- “*Ce que c’est que L’exil*” de Victor Hugo

Albums jeunesse :

Pour le Cycle 1 : « Le grand voyage » chez Gallimard jeunesse dès 5 ans, « L'étrange é » Chez Amaterre, « Petit poilu Chandelle-sur-Trouille » Chez Dupuis, « Palmir » Chez Amaterre dès 4 ans.

Pour le Cycle 2 : « Sacha loin de son Pays » Erasme, « Les migrants » chez Sorbier dès 8 ans, « De la terre à la pluie » aux éditions du Seuil, « **Mon papa roulait les R** » **Sarbacane/Amnesty international, Notre album jeunesse préféré et de loin !**

Pour le Cycle 3 : « Sans papiers » Escabelle dès 10 ans

Roman Jeunesse : « L'immigré » chez Hachette

Documentaire jeunesse : « J'ai vu pleurer un vieux tzigane » Oskar jeunesse

Articles et études:

<https://journals.openedition.org/remi/2335> “La place des femmes dans les réseaux migrants roumains”

<https://journals.openedition.org/eps/4463> “Vingt ans d’expérience migratoire en Roumanie postcommuniste”

<https://www.agoravox.fr/actualites/politique/article/changer-de-regard-sur-l-145900> “Changer de regard sur l’immigration: les femmes migrantes”

<http://www.leparisien.fr/societe/temoignage-quand-j-etais-migrante-07-09-2015-5070155.php> “Quand j’étais migrante par Andrada Noa” Roumaine arrivée en France à 5 ans.

Films en lien avec la pièce particulièrement intéressant dans le cadre d’une sensibilisation :

- « *Comment j’ai fêté la fin du monde* » film Franco-Roumain de Catalin Mitulescu 2006 (selection officielle pour le Festival de Cannes dans la catégorie un certain regard).
- « *Contes de l’âge d’or* » film Franco-Roumain de 2009
- « *Le chêne* » film Roumain sorti en 1992
- « *Welcome* » de Philippe Lioret 2009 avec Vincent Lindon
- « *Eden à l’ouest* » de Costa Gavras
- « *Va, vis et deviens* » de Radu Mihaileanu 2005. **Notre préférence ! Film réalisé par un réalisateur d’origine Roumaine !**

Présentation de la Cie

Créé en Avril 2009, la Cie s'est installée en Côtes d'Armor, sur la Communauté de Communes de Lanvollon-Plouha. Après une sélection en finale du concours chorégraphique des Synodales en Région Parisienne en 2011 (Plus important concours en France récompensant les jeunes Cies Chorégraphiques), la Cie reçoit le soutien de la commission des Arts de Guernesey et du Crédit Mutuel de Bretagne.

Tout en poursuivant son travail de création, la Cie reçoit ensuite à partir de juin 2012 le soutien en compagnonnage de TEEM (Territoires d'écritures en mouvement) Structure de développement chorégraphique conventionnée de Quimper, dirigée par Patrick Le Doaré. Réinterrogeant avec la chorégraphe la démarche de la Cie, les processus d'improvisations, de créations et de compositions mis en jeu dans son travail.

La Cie est aujourd'hui soutenue régulièrement par le Département des Côtes d'Armor et la Communauté de Communes de Leff Armor. Elle a à son actif 7 créations et tourne principalement sur la Bretagne et les Pays de Loire où elle multiplie les actions de sensibilisation en milieu scolaire et amateur. Chaque projet a un sens profond en lien avec le patrimoine, l'histoire ou l'humain. La Cie a participé au dernier Festival Professionnel du spectacle vivant : **Bretagne en Scène** à Carhaix avec la création précédente « *Iskuit* ». (*Un travail autour du patrimoine des danses macabres réalisé à partir de la fresque de Kermaria à Plouha*).

Pour cette nouvelle création « Filles de... » la Compagnie a reçu le soutien, sous la forme d'une aide au projet de la DRAC et de la Région Bretagne.

Notre site : www.legendanse.fr

Quelques lieux où nous nous sommes déjà produits (liste non exhaustive) :

- Centre Culturel de l'Hermine à Plouha (22)
- Festival scènes d'automne au jardin en Côtes d'Armor (22)
- Théâtre de l'Arche à Tréguier (22)
- Palais des Congrès de Loudéac (22)
- Petit Echo de la Mode (22)
- Centre Culturel An Dour Meur Plestin les grèves (22)
- Bleu Pluriel (22)
- Festival de la Chalibaude à Château-Gontier (53)
- Centre Culturel l'Armorica (29)
- Espace culturel Glenmor à Carhaix (29) dans le cadre du Festival Bretagne en Scène.
- Festival du Relecq-Kerhuon (29) en partenariat avec le Fourneau (Centre national des arts de la rue)
- Festival Européen de La Becquée (29)
- Maison des Arts à Saint-Herblain(44)
- Festival Scènes déménagent à Fougères (35)
- Théâtre Bouvet à Saint-Malo (35)
- Théâtre de Trélazé (49)
- Princess Royale Center for performing Arts de Guernesey (Grande-Bretagne)
- Festival d'Alderney (Grande-Bretagne)



Crédit photos : Julien Garnier (Roonwha images) et Sophie Paradis

Soutiens réguliers de la compagnie et autres soutiens :

Elle a reçu de juin 2012 à décembre 2013 le soutien en compagnonnage de **TEEM (Territoires d'écritures en mouvement) Structure de développement chorégraphique de Quimper**, dirigée par Patrick Le Doaré. La Cie a reçu également le soutien de la commission des Arts de Guernesey, du Crédit Mutuel de Bretagne, de la Ville de Plouha et de la communauté de communes de Leff Armor où elle a été accueillie sur plusieurs créations (au Petit Echo de la Mode à Chatelaudren/scène conventionnée pour la danse). Elle reçoit depuis plusieurs années le soutien du **Conseil Départemental des Côtes d'Armor, du Lieu (espace de création et d'échanges dédié à la danse) à Guingamp**. Elle a reçu également le soutien du Collectif Danse Rennes Métropole sous forme d'un accueil en Résidence au Garage sur une création précédente.



Avec le soutien de



TEEM



« Sachez-le, il n'y a pas de terre étrangère ; partout la terre est la mère de l'homme, sa mère tendre, sévère, profonde. Dans tous les lieux où il a aimé, où il a pleuré, où il a souffert, c'est-à-dire partout, l'homme est chez lui »
Victor Hugo / Ce que c'est que l'Exil

